

La petite lettre

96



Arc... en Ciel

L'air s'hybride, d'effluves de terre,
La pluie se bat, encore, perd chair,
Clinquante, cliquète au feuillage,
Ruisselle, rigole, atténue sa rage,
Doucement, Glougloute, s'égoutte.
Les pattes d'un colosse s'arc-boutent,
Là, soudain, se plie, se cabre, se voûte,
Enjambe le grand champ, et, la route,
Ni tout à fait là, ni vraiment plus loin,
S'impose au regard, tissé d'incertain,
Fait le grand écart, texturé d'irréel,
Décliné de soleil, vapeur cicatricielle.
Fuse au branchage, dépouillé d'hiver,
D'un arbrisseau, vivifié de lumière,
L'enveloppe d'une palette de miel,
Nuancée de pourpre, d'or, de vermeil,
Restitue sa chair au glabre squelette,
L'habille d'étincelles, douceurs de layette.
De verts, de bleus, de violines turquoises,
De pâleurs de craie, esquissées à l'ardoise,
Silice irradiante, d'éclats chus des cieux,
Secoue nos torpeurs, l'infuse de radieux.
Nous, si petits, sous l'arche immatérielle,
Délaissons un instant nos vies superficielles,
Monochromes, ensablées d'agitation vénielle.
Le regard capturé, nous sommes aussi de ciel,
De l'arche de Noé, rescapés, vivants et virtuels,
Réfléchis, réfractés, par le grand arc-en-ciel.

Claire BALLANFAT

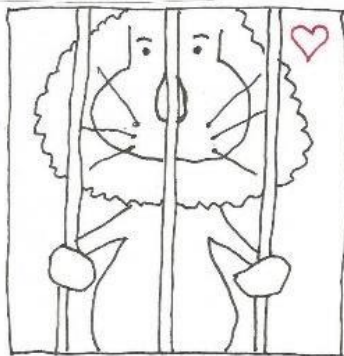
Tout Valentin

Si en vous levant ce matin,
Vous vous sentez tout Valentin
Sans plus tarder dites-le lui
N'attendez surtout pas la nuit.
Ne gardez pas cet amour enfermé
Comme un lion en cage cantonné
Ne cherchez pas un stratagème,
Il n'y a ce jour qu'un seul thème ...

Si ce midi vous êtes encore muet,
Comme hésitant à lui confier un secret,
Faites-lui donc ce doux aveu,
Voilà ce qu'elle attend et veut.
Ne conservez pas ces mots inarticulés
Comme un lion en cage muselé
Ne cherchez pas d'autres phonèmes,
Il n'y a ce jour qu'un seul thème ...

Si ce soir vous n'avez toujours rien dit
Vous vous sentez honteux, tout engourdi
Dépêchez-vous car le temps presse
Avouez cette tendre ivresse.
N'enterrez pas ces mots mort-nés
Comme un lion en cage condamné
Il n'y a ce jour qu'un seul thème :

JE T'AIME



Ciel jaune

Un matin, un univers étrange,
Une brume de poussière,
Une drôle d'atmosphère.
Un ciel jauni d'ambre.

Ambiance apocalyptique.
Pas un souffle, pas un bruit.
Sorti des rêves de la nuit,
Happé par un monde onirique,

Le marcheur ne se reconnaît pas.
Il avance, comme en apesanteur,
L'air est jaune, conspirateur.
Surpris, l'homme ralentit le pas.

Une pluie retenue,
Des gouttes orangées,
Lourdes, espacées.
Le soleil est sous nue.

Sensation d'un ailleurs,
Intrigant. Inquiétant.
Un mur emprisonnant.
Un intrus malfaiteur.

Une nuée de sable,
Grain de sable, une fable.
Une histoire étrangère,
Celle venant du désert.

Anne YDEMA

Le lac et l'Automne.

Les eaux du lac sont calmes,
D'un vert émeraude qui enflamme,
Ma verve et mon imagination,
Quand l'abbaye invite à la méditation.

Les montagnes du Jura plongent à pic,
Dans ses eaux profondes, vision magnifique,
Et Hautecombe veille sur ce domaine,
Surveille la dent du Chat, aérienne.

Oh, Lac qui inspira le poète,
Toi, qui subis si peu de tempêtes,
Les feuilles mortes effleurent tes eaux,
C'est l'Automne à demi – mot.

Quand le glacier s'est retiré,
Il a créé une perle sacrée,
Parure dans un écrin de verdure,
Joyau pur de la nature.

Quand les nuages, telle une vague Hawaïenne,
Déferlent de la montagne ancienne,
Romantique comme les chutes du Niagara,
La blancheur immaculée enveloppe la dent du Chat.

Quand le Revard décide de te cacher,
Que le brouillard joue à te masquer,
Le belvédère de verre offre un spectacle grandiose,
Le souffle coupé, on se sent peu de choses.

Dans la ville, finalement retrouvée,
Le couple de lions invite à aimer,
Ce petit coin de Paradis,
Où dans tes bras je me suis assoupie.

Patricia FORGE

----- Le Bonheur -----

Tout petit est le Bonheur
Si petit qu'on ne le voit pas
On le cherche.....
Bonheur où es-tu ?
Il est là dans l'arbre
Qui chante dans le vent
Dans le regard d'un enfant
Dans le pain partagé
Dans la main que l'on tend.

Tout petit est le Bonheur
Si petit qu'on ne le voit pas
Il ne se cache pas
C'est là son secret
Il est là tout près de nous
Parfois ,il est en nous
Le Bonheur c'est tout petit
Petit comme nos yeux emplis de Lumière
Petit comme nos cœurs pleins d'Amour.

Raymonde DUCRET



Des mots tout juste frappés sur un clavier.
A peine pensés, déjà envoyés.
Aspirés par une fibre au débit effréné.
Qu'ils sont déjà sur vos écrans pour être dévorés.
Cela paraît tellement simple et devrait être naturel
D'utiliser ces artifices pour prendre quelques nouvelles.
Mais à ce pouvoir d'échanges inespéré,
Les hommes ont associé une vie d'hyper connectés.
Qui ne leur laisse voir que des écrans pixelisés,
Aux modes de veille multi colorés.
Ces quelques mots se veulent donc pensées,
Et même si c'est par mail qu'ils vous sont livrés,
Ils transportent avec en eux, le souhait sincère d'une santé bientôt retrouvée.

Alain SERGENT



Au bonheur d'être vivant et de pouvoir écrire...